

Artiste: **Schola Hungarica**

Titre: **Vêpres polyphoniques pour les fêtes de la Saint-Michel et de la Saint-Martin**

P (2007)

:: NOTES MUSICALES

Vêpres polyphoniques pour les fêtes de la Saint-Michel et de la Saint-Martin

En 1571, une veuve du nom de Anna Hannsen Schuman offrit un manuscrit d'une grande valeur au chapitre collégial Saint-Martin de la ville de Pozsony (alors la plus importante cité de la partie de Hongrie non occupée par les Turcs ; depuis 1918 : Bratislava, en Slovaquie). Ce codex contient 239 œuvres polyphoniques, quasiment toutes destinées à l'heure de prière des vêpres. Certains compositeurs sont identifiables (Mouton, Isaac, Finck, Morales, Walther, etc.), néanmoins la plus grande partie des œuvres provient de compositeurs inconnus. On sait que le manuscrit répondait réellement à un usage quotidien : les œuvres en majorité courtes, dans le style germano-flamand de l'époque, étaient destinées, lors des jours de fête, à être insérées entre les parties en chant grégorien des vêpres, de toute évidence en accord avec les capacités du groupe de chanteurs alors à disposition. Dans la majorité des œuvres, une ou plusieurs parties évoquent la mélodie grégorienne : la technique de l'imitation stricte de la fin du XVI^{ème} siècle ne se manifeste pas encore mais des parties plus ou moins longues d'imitation se retrouvent systématiquement dans les morceaux. A côté de compositions particulièrement remarquables, la collection comprend également des œuvres plus simples et même quelquefois également des erreurs de composition ou peut-être tout simplement de copie. Les remarques ultérieures portées sur la partition montrent qu'on a effectivement utilisé le manuscrit : ceci démontre bien la vie musicale développée de l'église à l'époque de la renaissance tardive.

Notre disque présente deux vêpres issues de ce fonds musical : les premières destinées à la fête de Saint-Martin, saint patron de l'église, et les secondes pour le jour de la Saint-Michel (fête proche de la précédente dans le temps). Tout comme c'était l'habitude à l'époque lorsque les textes prescrits étaient retranscrits musicalement en grégorien et en polyphonie et ces parties à l'occasion mélangées dans la liturgie, notre disque mélange également les deux (les parties en grégorien étant retranscrites à partir des codex qui ont été conservés dans cette église).

La structure des vêpres était la suivante : On chantait tout d'abord cinq psaumes, avant et après lesquels résonnait l'antiphonie. Alors que les psaumes étaient simplement récités, l'antiphonie était une pièce courte mais néanmoins chantée. C'était une habitude courante que d'entonner uniquement le premier thème musical de l'antiphonie avant le psaume, ensuite l'antiphonie entière était chantée après ce psaume. Notre disque est naturellement trop court pour que nous y récitions l'ensemble des psaumes en entier (de 10 à 15 couplets). Nous ne présentons ainsi que quelques vers de l'un des cinq psaumes des vêpres de la Saint-Michel. Quant à l'antiphonie, nous la présentons d'abord dans une version polyphonique puis en plain-chant après le psaume (morceau 1). Nous chantons les vêpres de la Saint-Martin entièrement en grégorien : aux cinq psaumes (pour chacun desquels nous récitons un couplet) correspondent cinq antiphonies que nous entonnons avant chaque psaume puis les chantons en entier après chacun des psaumes (12).

Après les cinq psaumes, on récite une courte partie des saintes écritures – le capitulum – (2, 13) à laquelle répond une partie mélismatique ornementée, le responsorium (3, 14). La forme du responsorium est la suivante : après la partie principale en deux sections, un

petit groupe chante un vers auquel le chœur répond avec la deuxième section de la partie principale (repetenda). Les deux responsorium ici chantés ne correspondent pas au matériel grégorien classique mais au répertoire « de l'époque franque » (IX-Xème siècles) créé pour le compléter. Cette strata tardive est caractérisée par des lignes mélodiques embrassant un large ambitus, un style expressif et un mélisme indépendant dans le repetenda.

Ensuite c'est l'hymne, la seule partie versifiée des vêpres, qui suit. Si de la musique polyphonique était utilisée pour les vêpres, l'hymne était interprétée de manière « alternatim » : les couplets impairs en plain-chant et les couplets pairs en chant polyphonique. Les deux couplets figurant sur le disque (4, 15) sont donc à considérer comme un binôme musical qui doit se répéter deux ou trois fois avec des textes différents. L'hymne est un distique dont le texte est une citation du psaume : il est court et récité mais orné de mélisme sur la dernière syllabe.

C'est le versicule (5, 16) qui le relie à la pièce suivante, plus longue. Le point culminant des vêpres est l'interprétation du chant à Marie (cantique du Magnificat), de nouveau en antiphonie. S'il était chanté en polyphonie, les 12 strophes s'alternent à nouveau de manière « alternatim », grégorien-polyphonique. On retrouve de nombreux Magnificat dans le codex de Pozsony (celui-ci comprenant également la forme polyphonique des antiphonies des deux vêpres). Nous présentons en plain-chant quatre versets du Magnificat pour les vêpres de la Saint-Michel, alors que pour les vêpres de la Saint-Martin, nous chantons tout le Magnificat de manière polyphonique. Nous interprétons les antiphonies leur correspondant en grégorien avant le cantique, puis sous forme polyphonique après le cantique (6, 17).

Les vêpres se terminent par la récitation de l'oraison de la fête (7, 18). Nous avons encore néanmoins placé à la fin du disque une antiphonie qui, par son thème mais aussi par sa place dans le calendrier, s'intègre bien au programme. Entre le jour de la Saint-Michel (29 septembre) et celui de la Saint-Martin (10 novembre) tombe la fête de la Toussaint : l'antiphonie alors interprétée place aussi Martin parmi ceux qui « habillés de blanc, suivent l'Agneau » (19).

Comme dans toutes églises, les pièces polyphoniques étaient naturellement considérées comme un ornement exceptionnel également dans le cadre de l'église Saint-Martin à Pozsony. D'après le déroulement classique de la liturgie, ce sont en majorité des œuvres en style grégorien qui résonnaient sous les voûtes de l'église. De manière à ce que le disque reflète les proportions entre styles, nous avons placé entre les deux vêpres quatre pièces de la messe de Saint-Martin avec les mélodies telles qu'elles étaient chantées alors à Pozsony. Le Graduel et l'Offertoire (8, 11) appartiennent aux premiers temps du grégorien, par contre l'Alléluia et la Séquence (9, 10) sont typiquement des produits du Moyen-Âge.

László Dobszay

Traduit par **László Dankovics**

Les sources :

Parties polyphoniques : les Vêpres de Pozsony (codex Anna Hannsen Schuman, Pozsony/Bratislava, bibliothèque du chapitre, Knauz 11)

Parties grégoriennes des vêpres : Pozsonyio Antifonále (Pozsony/Bratislava, bibliothèque du chapitre, Knauz 3)

Parties de messe en grégorien : Missale Notatum Strigoniense en usage à Pozsony (Pozsony/Bratislava, bibliothèque du chapitre, Knauz 18). Pour la Séquence : cf. Rajeczky B.: Melodiarium Hungariae Medii Aevi (Budapest, 1982, Nr. I. 31.)